

En tant qu'

Organisateurs,

Prestataires événementiels,

Médecins,

nous demandons aujourd'hui

le maintien des épreuves sportives en plein air, pour le sport santé.

L'Université de Canterbury vient de publier au début du mois de septembre une étude tant attendue visant à évaluer la transmission du Coronavirus lors d'activités de plein air (Weed, Foad, & Carter, 2020). Ce travail bibliographique, qui s'est étalé sur 15 jours, repose sur 35 contributions différentes à travers le monde. Parmi ceux-ci, 14 articles ont été formellement inclus et 21 permettent de fournir des éléments de contexte et de mise en garde.

Ce que les études nous apprennent...

Les multiples sources compilées par l'étude de l'Université de Canterbury concluent que le risque de transmission de COVID-19 est faible à l'extérieur. Ces conclusions sont renforcées par la présence de très rares exemples de transmission de COVID-19 à l'extérieur dans la vie de tous les jours. Les auteurs en viennent à conclure qu'il est raisonnable de supposer que **le risque de transmission en extérieur est très faible dès lors que les mesures barrières sont respectées.**

A l'inverse, les auteurs restent lucides sur les à-côtés des rassemblements de masse. Ces rassemblements peuvent être ainsi susceptibles de générer une transmission indirecte à partir des activités qu'ils suscitent, telles que les déplacements communs de personnes et les rassemblements dans les bars. Ce n'est donc pas le rassemblement en plein air en lui-même qui est source de transmission mais l'activité économique périphérique. Il convient donc d'encourager le respect des mesures barrières au sein de cette activité économique, dès lors que la tenue de l'événement contribue à renforcer cette activité économique, l'espace d'une journée, d'un week-end.

Les auteurs attirent également notre vigilance sur le fait que le risque de transmission en extérieur augmente dès lors que la taille, la densité et la durée des rassemblements augmentent.

Enfin, les auteurs mettent en avant l'absence de preuve sur l'impact des basses températures sur le taux de transmission en lui-même. Le seul effet indirect tient au fait que les températures extrêmes autant froides que chaudes, encouragent les personnes à se rassembler dans des espaces clos, plus agréables mais à plus fort risque de transmission.

Une Filière déjà organisée pour le respect des mesures barrières

Les épreuves organisées au mois d'août et de septembre 2020 ont démontré que la filière sportive Outdoor (Trail Running, Road Running, Cyclospor, Triathlon) a su s'organiser avec rigueur et professionnalisme. L'ensemble des épreuves qui ont pu avoir lieu ont été un succès pour les territoires et une bouffée d'oxygène pour les participants et les acteurs économiques. **Les organisateurs ont tous pu garantir la tenue d'épreuves sûres, conformes aux règles sanitaires et porteuses d'espoir.** De plus, aucune épreuve ne semble avoir été un foyer de contamination.



Figure 1 Synthèse des grands principes sanitaires fédéraux pour l'organisation d'événements sportifs en plein air (FFA, 2020) (Ohly, et al., 2020)

Sur les plus grands rassemblements, l'adaptation de la gestion des flux spectateurs doit permettre de diluer l'affluence dans les zones de densité afin de **rendre la distanciation sociale possible**. En zone mixte, la garantie de cette distanciation est réalisable simplement en limitant les accès accompagnants au niveau des ravitaillements. En zone public à forte densité, les jauges spectateurs doivent être limitées et les flux contrôlés et comptabilisés. Typiquement, cette maîtrise doit être réalisée sur les portions initiales et finales des courses ainsi que dans les lieux emblématiques : sommets de cols, villages étapes, etc. En complément, le déploiement d'ambassadeurs sanitaires dans l'ensemble des zones d'affluence permet de rappeler les consignes collectives de sécurité sanitaire avec pédagogie. Enfin, les organisateurs ont déjà pris le parti de simplifier leurs événements. Ainsi, en réduisant les animations pour les accompagnants et les épreuves périphériques, l'adaptation des organisations a permis de limiter plus encore les interactions sociales, sans pour autant dénaturer les événements.



Figure 2 Grands principes de gestion du public

... et une filière prête à aller encore plus loin vers le pré-dépistage et le contact tracing

En complément des outils passifs de protection sanitaire, les acteurs sanitaires de la filière sont aujourd'hui en mesure de proposer des mécanismes actifs et graduels de renforcement de la sécurité sanitaire des événements :

- l'envoi de **questionnaires sanitaires**, soumis en amont du déplacement sur l'événement des personnes (participants, prestataires, bénévoles) vise à réduire le risque de contamination sur l'événement, à rappeler aux participants les signes de la maladie, et à assurer un contact tracing. Cette connaissance des personnes présentes permet de conseiller et de suivre de manière rapprochée les publics les plus à risques y compris après l'événement. Ces suivis sont réalisables entièrement par les équipes sanitaires de l'événement, sans impact sur les cellules de tracing de l'Assurance Maladie.
- la mise en place d'un **accueil sanitaire physique** lors de l'arrivée sur l'événement avec contrôle de température permet un meilleur contrôle tout en contribuant à l'éducation sanitaire des personnes ;
- Enfin les acteurs sanitaires sont en mesure de réaliser des tests PCR ou antigéniques sur site. Néanmoins, une telle démarche ne peut être réalisée qu'en pleine **concertation avec les autorités de santé**, afin de ne pas emboliser la stratégie de dépistage régionale, pour des motifs privés en contradiction avec l'intérêt général.

Un impact hospitalier faible des événements sportifs en plein air

L'impact des rassemblements et activités sportives et culturelles sur la sollicitation des structures hospitalières a été un critère considéré au moment de la crise sanitaire en mars 2020. Ce critère a d'ailleurs conduit à limiter les types d'activités autorisées à cette période.

L'étude (MARYNIAK, et al., 2020), portant sur un million d'inscrits, montre que les événements de courses à pied sur route (Road running) ou en milieu naturel (Trail running) ont un impact très limité sur le système de santé du territoire.

En effet, le taux moyen d'admission aux urgences se limite à 1 admission pour 4000 inscrits en Road running et 1 admission pour 1000 inscrits en Trail running.

En cyclisme, le taux moyen reste proche également avec 1 admission pour 800 inscrits.

De plus, dans la grande majorité des cas, les admissions hospitalières liées à la pratique des sports d'endurance se limitent à des contrôles radiologiques ou biologiques n'engendrant pas d'hospitalisation

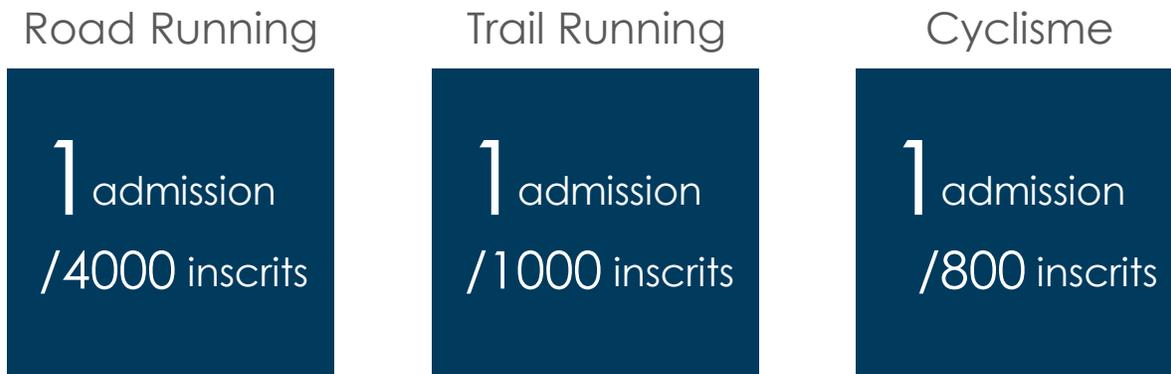


Figure 3. Taux moyen d'admission hospitalière sur des épreuves de course à pied, sur la base d'un million d'inscrits (MARYNIAK, et al., 2020)

Un bénéfice sanitaire et sociétal fort des événements sportifs

L'étude de l'impact économique de l'Activité Physique et Sportive (APS) sur l'entreprise, le salarié et la société civile (CNOSF, MEDEF, & Goodwill management, 2015) met en avant l'intérêt d'une pratique physique et sportive régulière pour **prolonger la durée de vie en bonne santé** des personnes, **réduire les dépenses de l'Assurance Maladie** et **améliorer la productivité en entreprise**.



Figure 4. Principaux bénéfices induits par la pratique d'une heure de course à pied par semaine pour la personne et la société civile (CNOSF, MEDEF, & Goodwill management, 2015)

Les événements sportifs sont des catalyseurs pour la pratique sportive, quels que soient l'appétence au sport et le niveau initial des participants. Les programmes d'entraînement promus par les organisateurs et les communautés sportives incitent chacun soit à se tourner vers des clubs sportifs, soit à organiser des sorties entre collègues ou avec son entourage sur un ou plusieurs mois selon le défi sportif auquel chacun s'est inscrit. Le maintien des événements est donc nécessaire afin de maintenir cette dynamique autour des sports d'endurance. Très en vogue au moment du confinement, combien de chroniques de presse ont titré dans les mois suivants « Où sont passés les Joggers » ? La reprise et le maintien d'événements de densité raisonnable est donc aujourd'hui une formidable opportunité pour maintenir cette activité physique hebdomadaire.

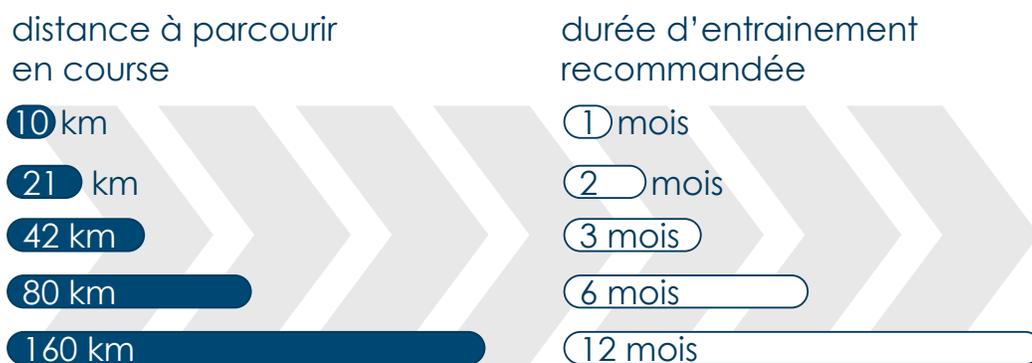


Figure 5. Durée d'entraînement recommandée sur la distance à parcourir en course à pied

Rédacteurs

Dr Anne Lise Desjacques, Médecin du Sport, FRANCE

PhD [Sandrine Nail-Billaud](#), Maître de Conférence Immunologie-Pharmacien, Praticien Hospitalier, CHU d'Angers, FRANCE

PhD [Gaspard Lebel](#), CTO, Logever Healthcare, FRANCE

Dr [Patrick Basset](#), Médecin Anesthésiste Réanimateur, Fonds de dotation Ultra Sports Science, FRANCE

Dr [Volker Scheer](#), Consultant Sports and Exercise Medicine, Fonds de dotation Ultra Sports Science, ESPAGNE

Signataires

Pr [Paul Arbon](#) AM, Flinders University, AUSTRALIE

Pr [François Carré](#), Cardiologue du sport, CHU de Rennes, FRANCE

Dr [Stéphane Doudreleau](#), Cardiologue du sport, CHU Grenoble Alpes, Laboratoire HP2 – Inserm, FRANCE

Dr [Marc Gosselin](#), Médecin Urgentiste, SIRIUSMEDx, Université de Montréal, CANADA

Pr [Bruce Johnson](#), Mayo Clinic, ETATS-UNIS

Pr [Grégoire Millet](#), Institute of Sport Sciences, Université de Lausanne (ISSUL), SUISSE

[Chris Troyanos](#), Executive director International Institute for Race Medicine, Boston Athletic Association, ETATS-UNIS

Yves Cordier, Directeur Général, IRONMAN France, FRANCE

Julien Gaborieau, Directeur, Sport Ouest Organisation, FRANCE

Jérémy Larson, Co-fondateur, Directeur Associé Playground Event, FRANCE

Quentin Lebas, Coordinateur Général, Trans'Organisation, FRANCE

Jean Charles Perrin, Directeur Associé, Run for you, FRANCE

Romain Piau, Directeur Général, Dokeop, FRANCE

Pierre Henri Prost, Directeur Lyon, Golazo, FRANCE

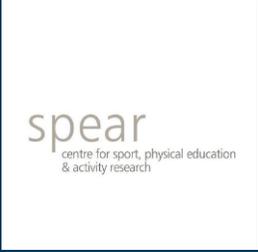
Isabelle Poletti, Directrice UTMB® Mont Blanc, UTMB® Group, FRANCE

Michel Sorine, Directeur Général, Extra Sport, FRANCE

Pascal Thiriot, Président Azur Sport Organisation (ASO), FRANCE

Remerciement spécial

Les convictions relatives au Coronavirus exposées dans ce document reposent largement sur les travaux de (Weed, Foad, & Carter, 2020). Sous le mandat de **Parkrun**, les auteurs et membres du centre **Spear** ont réalisé un travail de compilation et de vulgarisation des risques liés au Coronavirus, d'une grande qualité. Enfin, nous sommes particulièrement reconnaissant envers le cabinet **Goodwill management**, qui a accepté de nous partager les supports de présentation de l'étude (CNOSF, MEDEF, & Goodwill management, 2015), afin de nous permettre de la traduire et de la partager avec le comité de relecture international de ce papier.

	<p><u>Parkrun</u> est une organisation caritative Britannique (enregistrement n°1175062) qui promeut un concept simple et gratuit : se rassembler tous les samedis pour marcher ou courir sur 5km. L'organisation fondée en 2004 est aujourd'hui présente dans 20 pays. Parkrun est le commanditaire de l'étude (Weed, Foad, & Carter, 2020)</p>
	<p><u>SPEAR</u>, the Centre for Sport, Physical Education and Activity Research, mènent des recherches dans les domaines du sport, de l'éducation physique, de l'activité physique, des loisirs, des événements et du patrimoine. Le centre est financé par une série de bailleurs de fonds britannique et internationaux, dont le Comité International Olympique, les ministères britanniques de la santé et de l'éducation, la fédération anglaise pour le sport des handicapés, etc. Spear est l'institut ayant réalisé l'étude (Weed, Foad, & Carter, 2020)</p>
	<p><u>Goodwill Management</u> est spécialisé depuis 2003 dans le conseil et l'accompagnement des sociétés vers des modèles plus responsables. Le cabinet adresse les enjeux de finance responsable, d'économie circulaire, de Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE) pour des grands groupes, des PME et des organisations de l'Economie Sociale et Solidaire (ESS).</p>

Références

- CNOSF, MEDEF, & Goodwill management. (2015). *Etude de l'impact économique de l'Activité Physique et Sportive (APS) sur l'entreprise, le salarié et la société civile*. Paris. Récupéré sur <https://medefsport.files.wordpress.com/2015/09/synthc3a8se-etude-goodwill-2015.pdf>
- FFA. (2020). *Guide de recommandations sanitaires pour l'organisation des courses et la lutte contre la propagation du virus covid-19*. Paris: FÉDÉRATION FRANÇAISE D'ATHLÉTISME (FFA). Consulté le Juillet 21, 2020, sur https://www.athle.fr/pdf/docffa/recommandations_sanitaires_running.pdf
- MARYNIAK, J., LEBEL, G., HARLE, J., TUBACKI, C., BASSET, P., & DOUTRELEAU, S. (2020). *Étude épidémiologique rétrospective de l'incidence des évènements cardiovasculaires en trail running et road running*. LYON.
- Ohly, S., Hattersley, C., Forsyth, A., Stephens, J., Alvarez, M., & Gajdzinski, K. (2020). *ITRA - COVID 19 Race organizer's standard operating guidelines*. International Trail Running Association (ITRA). Récupéré sur <https://itra.run/documents/ITRA%20COVID-19%20GUIDELINES%20-%20EN.pdf>
- Weed, M., Foad, A., & Carter, A. (2020). *Rapid Scoping Review of Evidence of Outdoor Transmission of COVID-19*. Canterbury Christ Church University. Canterbury: The Centre for Sport, Physical Education & Activity Research (SPEAR).